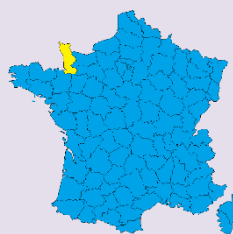


SUJET(S)

Réseaux ferroviaires des bases de lancement des armes V1 et V2
2^{ème} Guerre mondiale

LOCALISATION

Code INSEE – Commune(s)



Manche

50149 – Couville
50435 – Rocheville
50575 – Sideville
50579 – Sottevast
50588 – Tamerville

SECTION(S) DE
LIGNE(S)

N°RSU	N° officiel	Intitulé	Ouverture	Fermeture
50579.01N	366 000	SOTTEVAST – Gare > CHERBOURG OCTEVILLE - Pont de la Divette	1858	En service
50548.02N	417 000	SAINT SAUVEUR DE PIERREPONT – Gare > SOTTEVAST - Gare	1884	≤ 1988
50615.03N	/	VALOGNES – Gare > SAINT MARTIN D'AUDOUVILLE - Vaudreville la Cavée Gare	1886	1950
50149.01S	/	COUVILLE - La Neuville > COUVILLE - Les Fosses	1943	1944
50149.02S	/	COUVILLE - Raccordement Côte 97 > COUVILLE - Hameau les Marchands	1943	1944
50149.03S	/	COUVILLE - Pont aux Etiennees > COUVILLE - Hameau les Marchands	1943	1944
50149.04S	/	COUVILLE - Hameau les Marchands > COUVILLE - La Lande Rampe V1	1943	1944
50149.05S	/	COUVILLE - Le Fricot > COUVILLE - La Maison Martin	1943	1944
50435.01S	/	ROCHEVILLE - Pont de la Douve > SOTTEVAST - Gare	1943	1944
50435.02S	/	ROCHEVILLE - Village de Rade > SOTTEVAST - Base V2	1943	1944
50588.01S	/	TAMERVILLE - Hameau Touraine > TAMERVILLE - Croix du Val de Saire	1944	1944
50588.02P	/	TAMERVILLE - La Biaisserie Triangle Retournement	1944	1944

PERIODE D'ACTIVITE FERROVIAIRE

1800 | 1825 | 1850 | 1875 | 1900 | 1925 | 1950 | 1975 | 2000 | 2025

SOURCES
DOCUMENTAIRES,
ICONOGRAPHIQUES
ET INTERNET

Site V1 de Couville	Wikimanche.fr
Site V2 de Sottevast	Wikimanche.fr
Site de stockage de V2 Sottevast	battlefieldswv2.com
Les sites de lancement de V1/V2 du Cotentin	lieux-insolites.fr
Seconde Guerre mondiale : quand Londres était ravagée par les bombes volantes des nazis	Geo.fr
Musée de l'Armée	Musee-armee.fr
Fusées V2 - V2 rockets - Sottevast - Normandie - 20/06/1944 - DDay-Overlord	Youtube.com

VOUS AVEZ DES INFORMATIONS ? CETTE FICHE COMPORTE DES ERREURS ? CONTACTEZ-NOUS...

irsp-contact@sfr.fr

ATTENTION : le fonctionnement des liens vers les sites mentionnés n'est pas garanti.



L'accès à certains sites est dangereux et/ou situés sur des propriétés privées.

Ne cherchez pas à pénétrer par effraction. Essayez d'obtenir l'autorisation de pénétrer et circuler, si c'est possible.

Laissez les lieux en l'état. N'abîmez pas les clôtures et les cultures.

Refermez les barrières trouvées fermées. Ne touchez pas aux barrières trouvées ouvertes.

PRESENTATION

En réponse aux bombardements que subissent les villes allemandes durant la Deuxième Guerre mondiale, les ingénieurs de la Luftwaffe vont créer deux armes de destruction massive : les *Vergeltungswaffen*¹ n°1 et n°2, rebaptisées par la propagande allemande V1 et V2. Les tirs opérationnels des V1 débutent le 13 juin 1944 sur Londres, soit une semaine après le débarquement en Normandie. Ceux des V2 commencent le 8 septembre 1944, avec une fusée lancée en direction de Paris² et une seconde en direction de Londres. Jusqu'au 27 mars 1945, 22 080 avions V1 et 3 170 fusées V2 seront lancés en direction des villes anglaises, belges, hollandaises et françaises.

Le V1

Le V1 (Fieseler Fi 103) est un petit avion sans pilote mu par un pulsoréacteur. Il existe plusieurs variantes de cette bombe volante, dont certaines resteront au stade de prototype. La version A1, dont nous indiquons ci-après les caractéristiques, reste la plus courante.

À l'avant de l'aéronef, une petite hélice est reliée à un compte-tours. Le nombre de rotations est réglé avant le décollage, en fonction de la distance de la cible à atteindre et des conditions atmosphériques. Une fois la distance atteinte, le compte-tours actionne un système de volets qui fait plonger l'appareil. Le contact de l'arme avec le sol déclenche l'explosion.

Caractéristiques du V1 Fieseler Fi 103-A1 :

Longueur :	8,32 m
Envergure :	5,37 m
Hauteur :	1,49 m
Masse totale :	2 190 kg
Charge explosive :	830 kg d'amatol ³ 39
Carburant :	690 l d'essence
Altitude moyenne en vol :	entre 900 et 1 500 m
Altitude plafond :	2 625 m
Vitesse de croisière :	580 km/h
Vitesse maximale :	656 km/h
Portée :	235 km
Durée de vol maxi :	25 min



Le pulsoréacteur ne fonctionnant qu'à partir d'une certaine vitesse, le V1 doit être lancé d'un avion ou, plus souvent, par une catapulte terrestre sur rampe. La rampe, longue d'environ 48 m, est inclinée à 6° et est protégée par deux murs en béton de 40 m de long⁴. La catapulte fonctionne grâce à la vapeur produite par une réaction explosive de permanganate de calcium et d'eau oxygénée.

Pour la mise en œuvre du V1, la Luftwaffe a prévu 64 sites de tir principaux et 32 sites de réserve, déployés de Dunkerque à Cherbourg à moins de 30 km des côtes. Huit sites sont prévus dans le Cotentin, dont ceux de Couville et de Tamerville.

¹ Armes de représailles.

² Plus précisément Maisons-Alfort.

³ Explosif composé d'un mélange de TNT et de nitrate d'ammonium.

⁴ Par la suite, les installations sont simplifiées afin de pouvoir être opérationnelles en moins de 10 h.

Le V2

Le V2 (A4) est une fusée balistique supersonique. La propulsion s'effectue grâce à un moteur brûlant un mélange d'éthanol et d'oxygène liquide. La poussée est de 25 tonnes au décollage.

L'engin décolle verticalement puis, parvenu à une altitude de 30 km, le moteur est arrêté. La fusée suit alors une trajectoire balistique qui la porte à 90 km avant de basculer vers le sol.

Caractéristiques du V2 A4 :

Longueur :	14 m
Envergure :	3,56 m
Diamètre :	1,65 m
Masse totale :	12 508 kg
Charge explosive :	980 kg d'amatol 39
Altitude de croisière :	88 000 m
Altitude maximale ⁵ :	206 000 m
Vitesse maximale :	5 760 km/h
Vitesse à l'impact :	2 880 km/h
Portée :	320 km



Les responsables allemands décident de créer des bases de lancement sous blockhaus et des batteries de lancement mobiles. La construction du premier site sous blockhaus débute en mars 1943 dans la forêt d'Eperlecques (photo ci-contre, prise en 1945, et fiche n°[62297.as2.pdf](#)), dans le Pas-de-Calais. Repéré par les Alliés, le site est bombardé le 27 août et le chantier est abandonné. Les Allemands décident alors de déplacer la base de lancement dans une ancienne carrière de craie située à cheval sur les communes de Wizernes et d'Helfaut (voir fiches n°[62423.as.1](#), [62423.1](#) et [62423.2](#)). La construction débute au mois d'octobre, mais à nouveau les bombardements mettent fin au chantier.

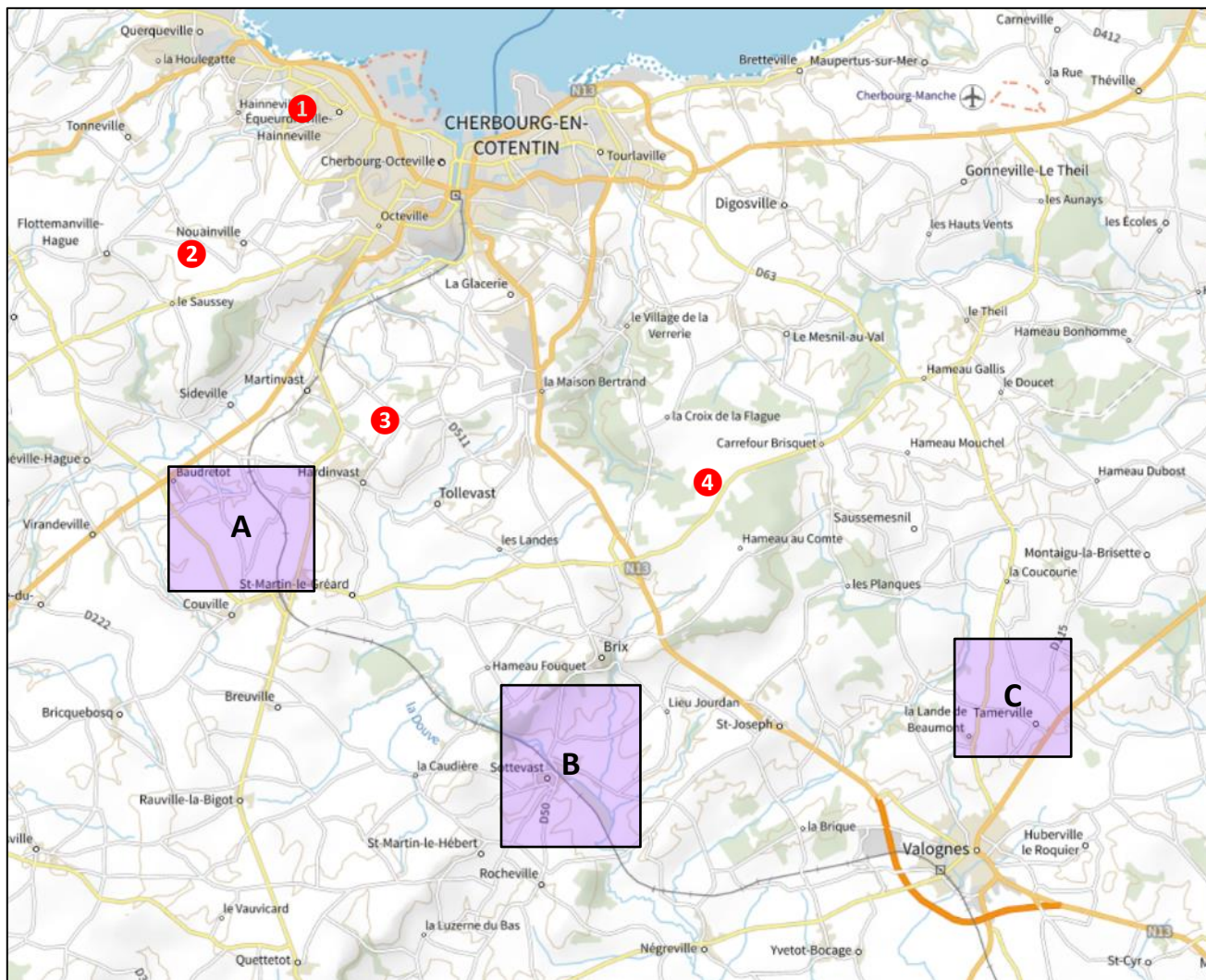
En complément de l'ouvrage d'Eperlecques, les Allemands décident de créer deux autres bases de tir dans le Cotentin, à Brécourt (Ouest de Cherbourg) et à Sottevast. Privilégiant Sottevast, les travaux de Brécourt tardent à débuter et le site sera finalement aménagé, à partir de janvier 1944, pour le lancement des V1 en remplacement du site plus exposé de Couville. Le chantier de Sottevast débute en avril 1943 mais diverses difficultés retardent les travaux. A l'automne, le site fait l'objet des bombardements alliés qui mettent là aussi, fin au chantier.

Aucun des sites de lancement fixes ne sera achevé et les V2 seront uniquement lancés depuis environ 200 unités mobiles, utilisant des remorques nommées *Meillerwagen* (visible sur la photo ci-dessus à droite).

⁵ Si lancée à la verticale.

LES SITES DE LANCEMENT DANS LE COTENTIN

Nous présentons dans cette fiche, trois sites de lancement V1 et V2 pour lesquels un réseau ferroviaire significatif a été créé : Couville, Sottevast et Tamerville.



Sites étudiés :

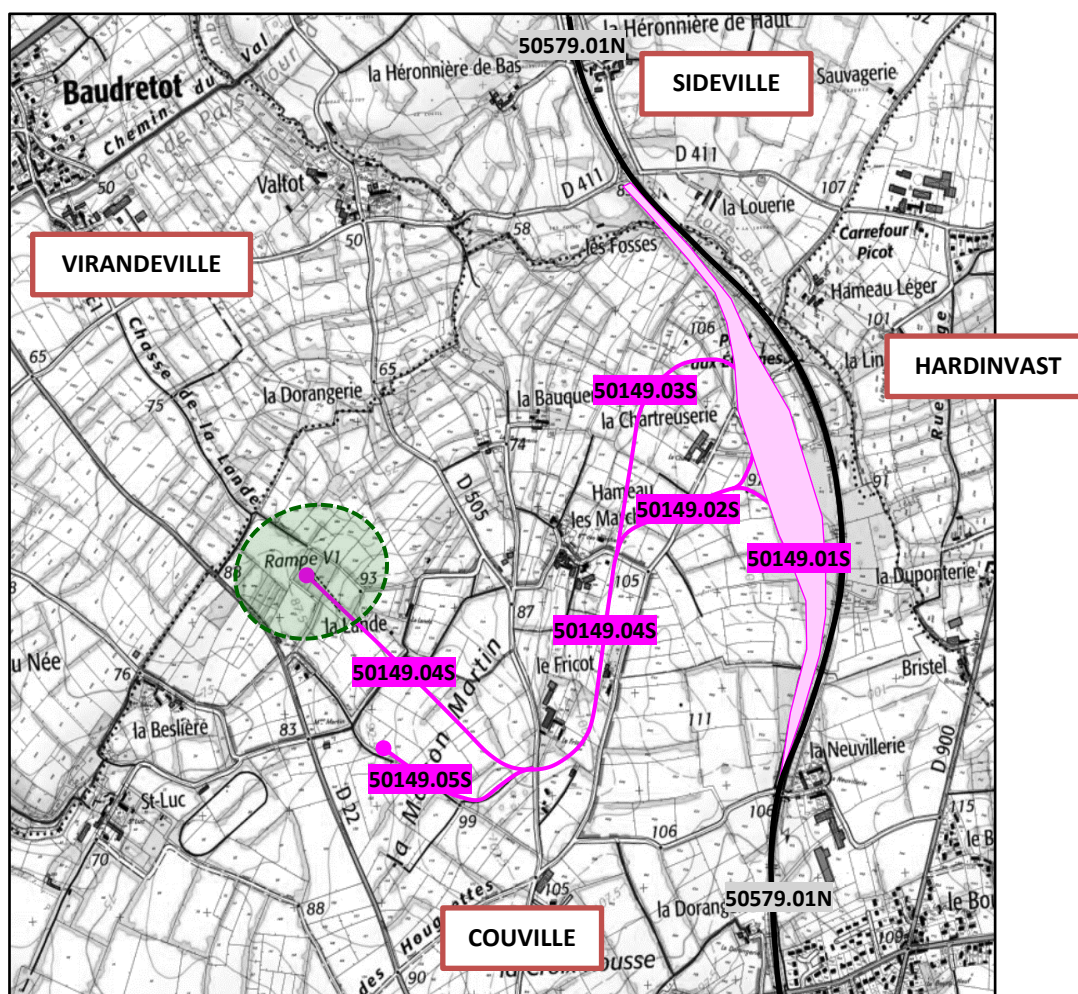
- A. Base de lancement d'avions V1 de [Couvill](#)
- B. Base de lancement de fusées V2 de [Sottevast-Brix](#)
- C. Base de lancement d'avions V1 de [Tamerville](#)

Autres sites non étudiés :

- ❶ Base de lancement V2 puis V1 de Brécourt (Equeurdreville)
- ❷ Base de lancement V1 de Nouainville
- ❸ Base de lancement V1 d'Hardinvast
- ❹ Base de lancement V1 de la Sorellerie (Le Mesnil-au-Val)

LE SITE DE LANCEMENT DE COUVILLE

Localisation



- Ecartement normal en service
- Ecartement normal abandonné

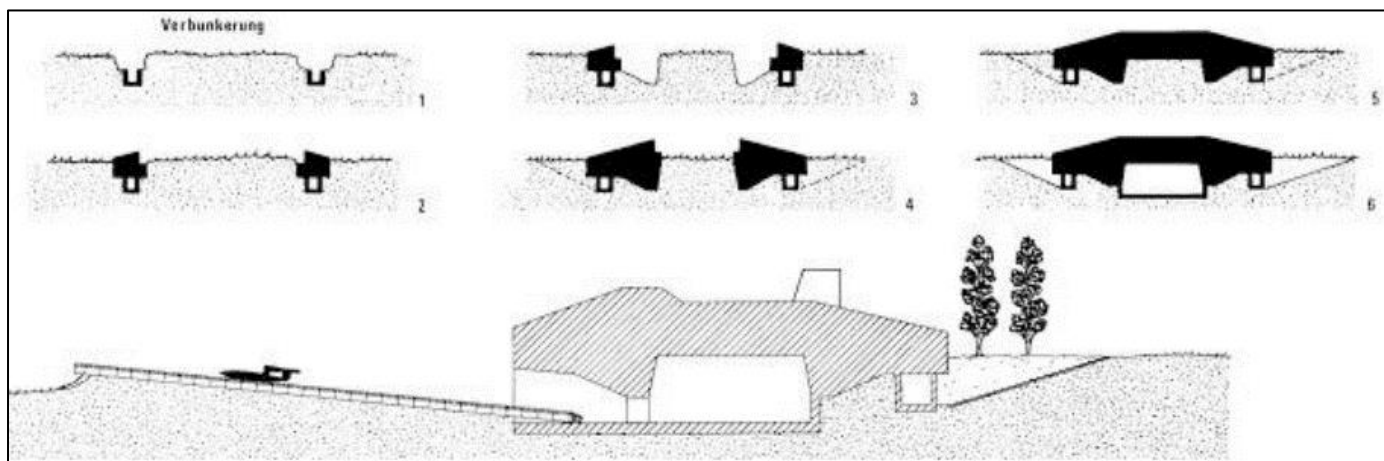
Présentation

La *Luftwaffe* prévoit de construire à Couville, un énorme bunker de 178 mètres de long sur 36 mètres de large et avec un toit de 5 mètres d'épaisseur. Il doit permettre en un même lieu, l'assemblage final des V1, leur approvisionnement, leur réglage, ainsi que leur lancement par vagues massives.

L'*Organisation Todt* débute les travaux de la base de lancement, sous le nom de code *Wasserwerk*⁶ Cherbourg, en juin 1943. Ils consistent à créer une gare de triage puis un embranchement avec la ligne de chemin de fer de Paris à Cherbourg. Le bétonnage débute au cours de l'été. Avant octobre, il est prévu de couler 135 000 m³ de béton. Mais les bombardements des chantiers du Pas-de-Calais suspendent le chantier et poussent les Allemands à revoir leur copie. Les travaux redémarrent en septembre à côté du premier chantier abandonné.

⁶ Nom de code qui peut être traduit par « usine hydraulique ».

La nouvelle technique consiste à créer la dalle au niveau du sol puis à creuser par en dessous. Pour cela, on réalise deux grandes tranchées de 210 mètres de long espacées d'une trentaine de mètres. Les différentes étapes sont ensuite présentées sur les schémas ci-dessous.



Le 11 novembre 1943, le site repéré par les Alliés est bombardé. Environ 290 tonnes de bombes sont larguées par 188 appareils. La construction est détruite à 30% ; ce qui pousse les Allemands à abandonner le projet, tout en faisant croire le contraire afin d'induire les Alliés en erreur. Ce subterfuge provoque huit nouveaux bombardements entre le 25 novembre 1943 et le 21 janvier 1944.

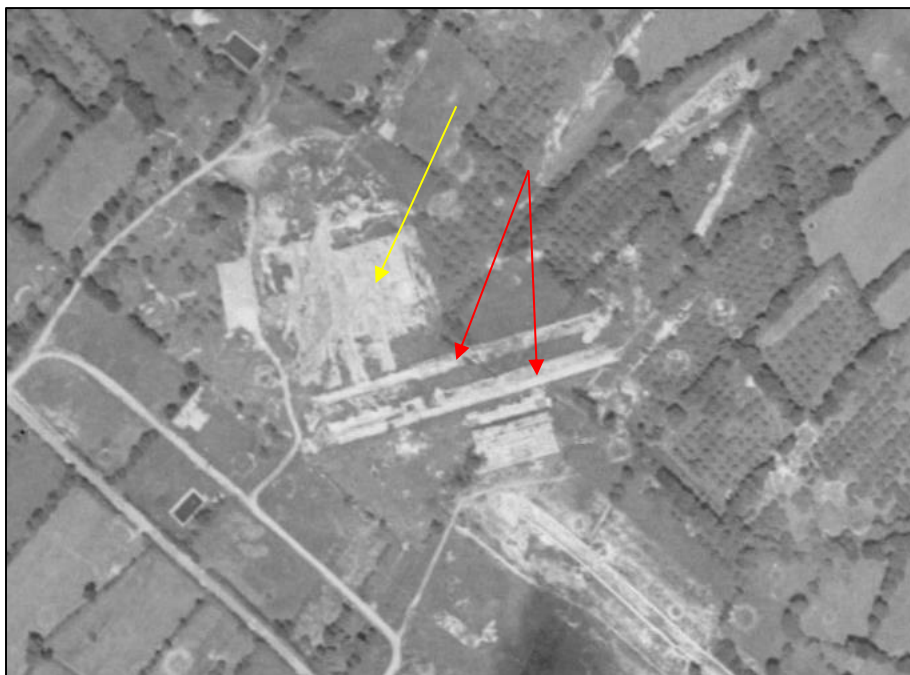
Le réseau ferroviaire (voir carte précédente)

Les traces du réseau sont parfaitement visibles sur la vue aérienne du 3 juillet 1947 (ci-dessous à gauche). On peut notamment voir les traces des terrassements de l'immense gare de triage destinée à recevoir le matériel. La gare est aujourd'hui recouverte par la végétation comme on peut le constater sur la vue aérienne du 9 juillet 2022 (ci-dessous à droite). Il subsiste également deux murs en béton du site de lancement, sous la végétation, le long de la D22 au lieu-dit La Lande.





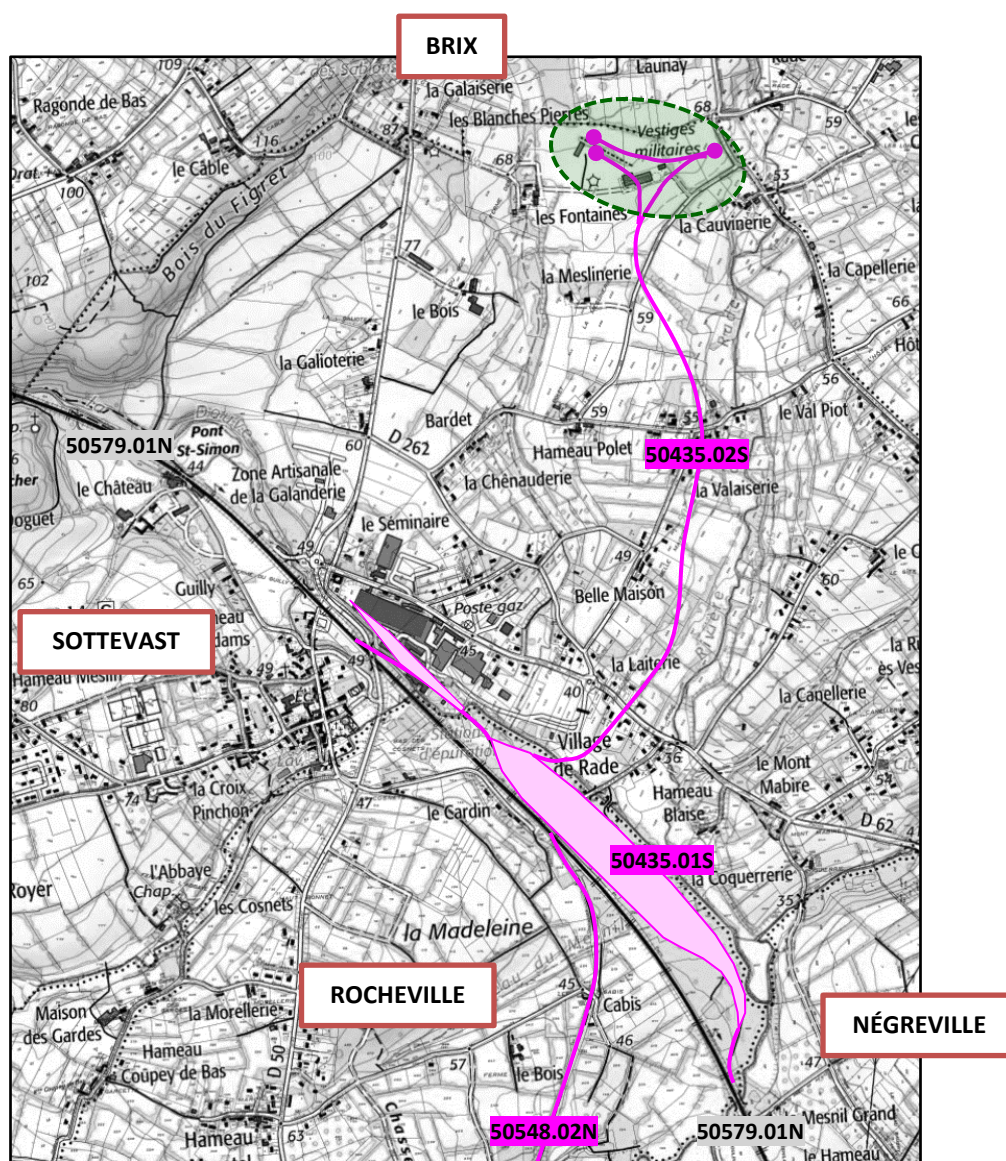
Ci-contre, détail de l'immense gare de triage. Elle semble avoir été utilisée quelques temps à la fin du conflit, comme on peut le voir sur cette vue aérienne de 1947.



Ci-contre, le site de lancement. On peut apercevoir les deux tranchées pointées par les flèches rouges. La flèche jaune pointe le chantier abandonné du blockhaus primitif.

LE SITE DE LANCEMENT DE SOTTEVAST-BRIX

Localisation



— Ecartement normal en service
 — Ecartement normal abandonné

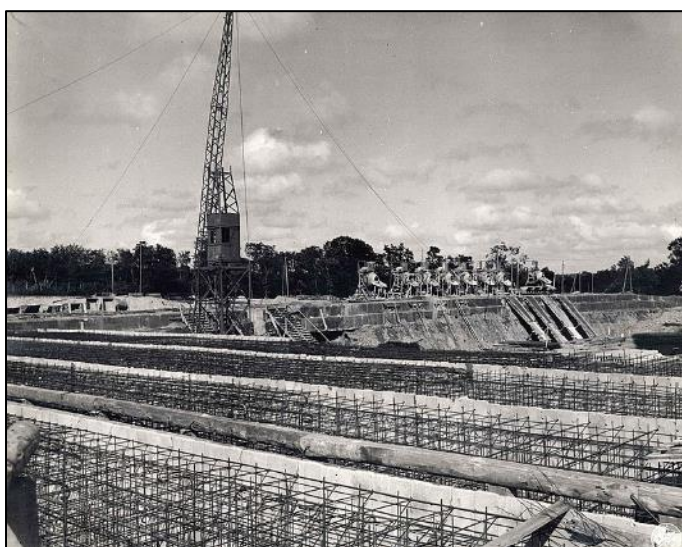
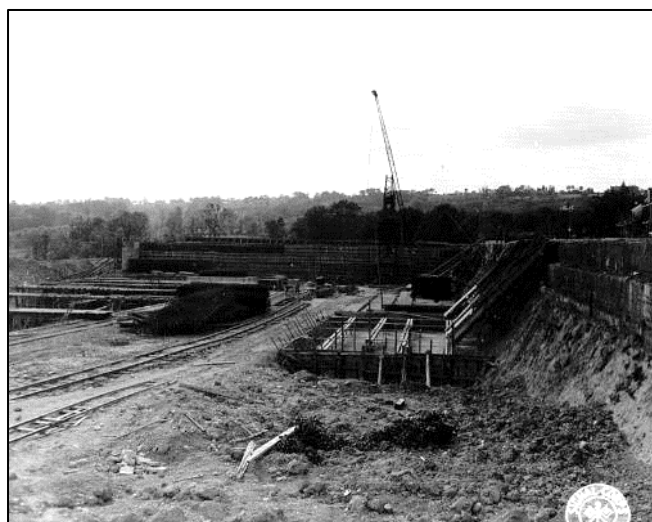
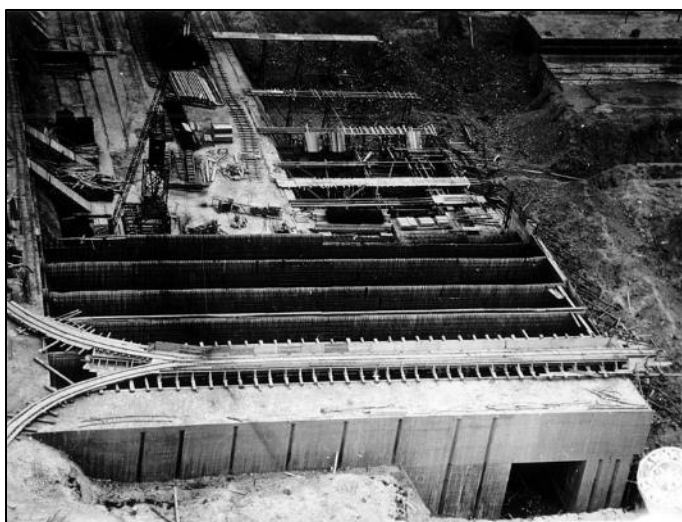
Présentation

Le site de Sottevast (nom de code *Reservelager West*⁷) a été choisi à la fin de l'année 1942. Il est prévu d'y construire un site de lancement de fusées V2 et une usine de production d'oxygène liquide. Sous la direction de l'Organisation Todt, les travaux débutent en avril 1943. Comme à Couville, ils consistent à créer un embranchement avec la ligne de chemin de fer de Paris à Cherbourg et une gare de triage.

⁷ Stock de réserve Ouest.

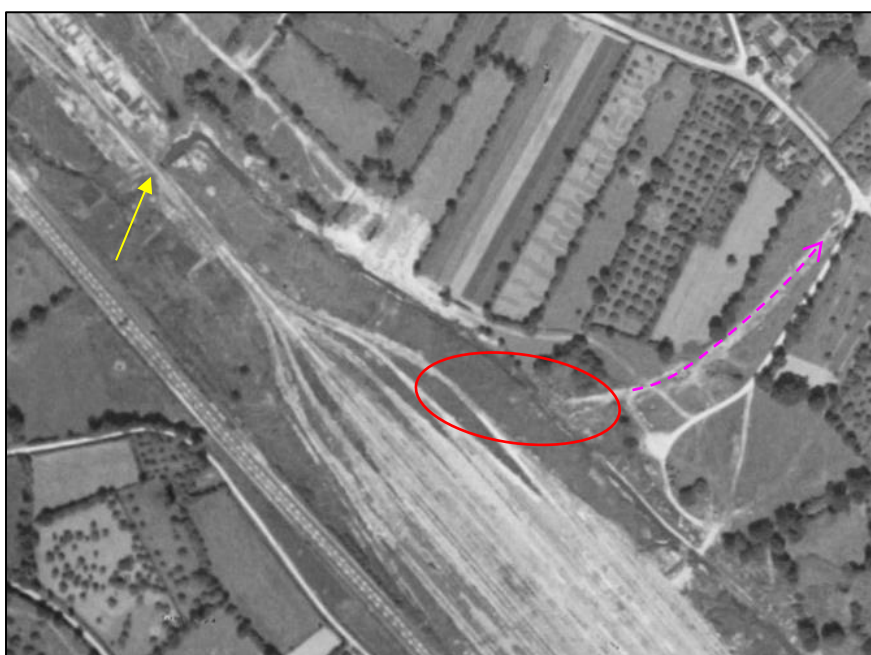
Sur le site même de la base de lancement, il est prévu de construire un bunker en forme de « L », mesurant 100 mètres de long sur 75 mètres de large, et avec une épaisseur de plafond de 5 mètres. En automne 1943, le chantier de construction est repéré par des observations aériennes alliées et le site est bombardé à plusieurs reprises entre le 15 février 1944 et 8 mai 1945.

Plusieurs photos des lieux ont été prises à la libération, permettant de découvrir l'état d'avancement du chantier.



Le réseau ferroviaire (voir carte)

Comme à Couville, les traces du réseau sont visibles sur la vue aérienne du 3 juillet 1947 (ci-dessous à gauche). On peut voir ici aussi l'immense gare de triage destinée à recevoir le matériel. La gare est aujourd'hui recouverte par la végétation comme on peut le constater sur la vue aérienne du 9 juillet 2022 (ci-dessous à droite).



Ci-contre, détail de la gare de triage. La flèche en tirets roses indique la direction vers la base de lancement. A cet endroit, l'embranchement aurait dû franchir la Douve par un pont. Mais il n'y a aucune trace de liaison avec la gare de triage, ce qui est surprenant car des rails (voies étroites et voies larges), sont visibles sur le chantier de la base de lancement.

La flèche jaune pointe un autre pont sur la Douve (voire fiche PVD n°[50435.01Z](#)).

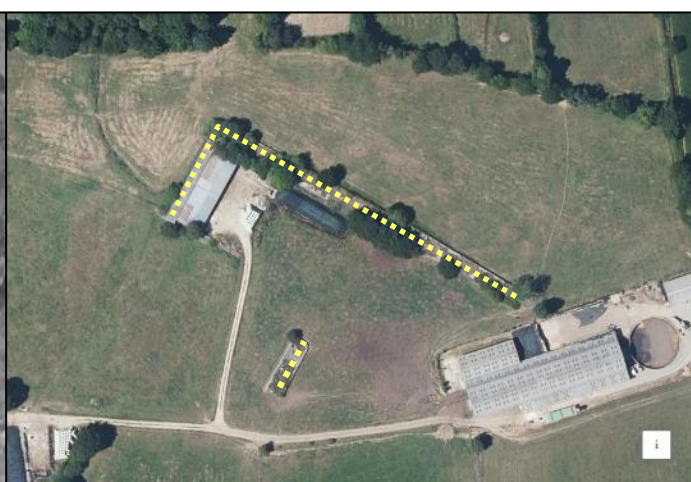


Ci-contre, extrait d'un film pris le 20 juin 1944 par les Alliés, sur le chantier de la base de lancement (lien en première page). On peut noter les deux écartements utilisés.



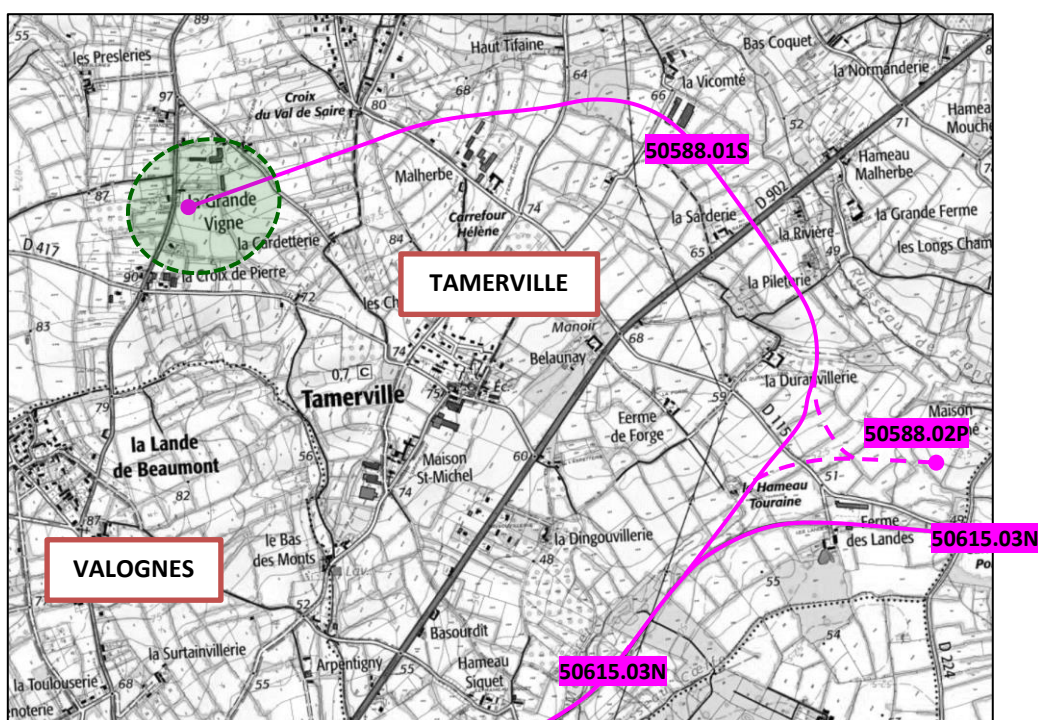
Autre cliché pris le même jour dans le même secteur.

Au niveau de la base de lancement, il subsiste encore quelques vestiges (**propriété privée**).



LE SITE DE LANCEMENT DE TAMERVILLE

Localisation



— Ecartement normal abandonné

Présentation

La base de lancement de Tamerville, sous le nom de code *Wasserwerk Valognes*, ne connaît que quelques travaux préparatoires. Ceux-ci sont a priori limités à la création d'un embranchement depuis la ligne de chemin de fer de Valognes à Barfleur.

Le réseau ferroviaire (voir carte ci-dessus)

Contrairement aux sites de Couville et de Sottevast, il ne semble pas qu'une gare de triage ait été prévue. On note néanmoins les trace d'un triangle de retournement inachevé (voir fiche PPT n°[50588-02P](#))



Comme à Couville et à Sottevast, les traces du réseau sont visibles sur la vue aérienne du 3 juillet 1947 (ci-dessous à gauche). Il ne subsiste plus aucune trace, comme on peut le constater sur la vue aérienne du 9 juillet 2022 (ci-dessous à droite).



Vous avez des informations à communiquer ? Contactez IRSP...

irsp-contact@sfr.fr